

EDITION DU SOIR

Seul Journal Indépendant Du Canada

"LE MONDE" A CHICAGO

L'on peut se procurer LE MONDE A Chicago dans les dépôts suivants: W. B. Sizer, 189 State St., Bâtisse du Finance House.

LA MORGUE

Le comité d'hygiène s'en occupe. Le comité d'hygiène s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Germain.

Le sous-comité des finances chargé de trouver un moyen de remédier au déficit de la division de répartition de revenu civique, causé par le remaniement du tarif de la taxe de l'eau, fait de la besogne.

Nouvelles Taxes Municipales

Le rôle d'évaluation augmenté

Le sous-comité des finances chargé de trouver un moyen de remédier au déficit de la division de répartition de revenu civique, causé par le remaniement du tarif de la taxe de l'eau, fait de la besogne.

Table with 2 columns: Quartier, Montant. Includes St. Antoine, St. Laurent, St. Jacques, etc.

L'ÉCLAIRAGE AU GAZ

Conditions offertes par les soumissionnaires. Le comité d'éclairage a siégé hier.

LA COTE ST-ANTOINE

Emprunt de \$250,000. Dans une assemblée des contribuables de la Côte St-Antoine, hier soir, on a décidé d'autoriser le conseil à faire un emprunt de \$250,000.

EN VACANCES

M. le Dr Larue, interne de l'hôpital Notre-Dame, est allé prendre ses vacances chez son père, le Dr Larue, de Coaticook.

SAISON DE PEUX

Le garde-chasse Adolphe Trempe et le sous-constable Lambert ont saisi hier, 54 peaux de loutre et 50 autres peaux dans les magasins de deux marchands de fourrures de la rue St-Paul.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE. (A 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.) La grande troupe impériale japonaise du prince Takekawa (la plus célèbre) donnera à 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.

LES VOLEURS

Et les maisons dérobées. Les maraudeurs et les voleurs ont été surpris par les agents de la police dans plusieurs maisons dérobées.

LES REPRESENTANTS DES ETATS-UNIS

Visite de M. Knapp à M. Anderson. M. Knapp, consul général des Etats-Unis, a fait une visite à M. Anderson, ministre des Affaires étrangères.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

TRAMWAYS ELECTRIQUES

Un chemin élevé. Le comité spécial des chars électriques a siégé hier après-midi.

FRANCE ET SIAM

Declarations du gouvernement français. Siam devra faire des réparations.

LA SECHERESSE

Nécessité de nouvelles semences dans le bas St-Laurent. Québec, 19.-La sécheresse dans les comtés du bas du fleuve a pris les proportions d'un véritable fléau.

GRAND INCENDIE A QUEBEC

Beaucoup de maisons détruites, mais pertes minimes. Québec, 19.-Vers 10 heures hier soir, le feu a pris naissance dans l'étable de M. Gagnon, charretier, en arrière de la rue St-Gabriel.

L'INCENDIE DE CHICAGO

Le grand jury devra se prononcer. CHICAGO, 19.-Après une longue enquête sur la catastrophe de l'Exposition le jury du coroner a rendu son verdict hier soir à 5.30 hrs.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL

LONDRES, 19.-Le comte d'Abertdeen s'est rendu lundi au château de Windsor pour le cérémonial de la prestation de serment.

LA MORGUE

Le comité d'hygiène s'en occupe. Le comité d'hygiène s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Germain.

L'ÉCLAIRAGE AU GAZ

Conditions offertes par les soumissionnaires. Le comité d'éclairage a siégé hier.

LA COTE ST-ANTOINE

Emprunt de \$250,000. Dans une assemblée des contribuables de la Côte St-Antoine, hier soir, on a décidé d'autoriser le conseil à faire un emprunt de \$250,000.

EN VACANCES

M. le Dr Larue, interne de l'hôpital Notre-Dame, est allé prendre ses vacances chez son père, le Dr Larue, de Coaticook.

SAISON DE PEUX

Le garde-chasse Adolphe Trempe et le sous-constable Lambert ont saisi hier, 54 peaux de loutre et 50 autres peaux dans les magasins de deux marchands de fourrures de la rue St-Paul.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE. (A 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.) La grande troupe impériale japonaise du prince Takekawa (la plus célèbre) donnera à 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.

LES VOLEURS

Et les maisons dérobées. Les maraudeurs et les voleurs ont été surpris par les agents de la police dans plusieurs maisons dérobées.

LES REPRESENTANTS DES ETATS-UNIS

Visite de M. Knapp à M. Anderson. M. Knapp, consul général des Etats-Unis, a fait une visite à M. Anderson, ministre des Affaires étrangères.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

FRANCE ET SIAM

Declarations du gouvernement français. Siam devra faire des réparations.

LA SECHERESSE

Nécessité de nouvelles semences dans le bas St-Laurent. Québec, 19.-La sécheresse dans les comtés du bas du fleuve a pris les proportions d'un véritable fléau.

GRAND INCENDIE A QUEBEC

Beaucoup de maisons détruites, mais pertes minimes. Québec, 19.-Vers 10 heures hier soir, le feu a pris naissance dans l'étable de M. Gagnon, charretier, en arrière de la rue St-Gabriel.

L'INCENDIE DE CHICAGO

Le grand jury devra se prononcer. CHICAGO, 19.-Après une longue enquête sur la catastrophe de l'Exposition le jury du coroner a rendu son verdict hier soir à 5.30 hrs.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR-GENERAL

LONDRES, 19.-Le comte d'Abertdeen s'est rendu lundi au château de Windsor pour le cérémonial de la prestation de serment.

LA MORGUE

Le comité d'hygiène s'en occupe. Le comité d'hygiène s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Germain.

L'ÉCLAIRAGE AU GAZ

Conditions offertes par les soumissionnaires. Le comité d'éclairage a siégé hier.

LA COTE ST-ANTOINE

Emprunt de \$250,000. Dans une assemblée des contribuables de la Côte St-Antoine, hier soir, on a décidé d'autoriser le conseil à faire un emprunt de \$250,000.

EN VACANCES

M. le Dr Larue, interne de l'hôpital Notre-Dame, est allé prendre ses vacances chez son père, le Dr Larue, de Coaticook.

SAISON DE PEUX

Le garde-chasse Adolphe Trempe et le sous-constable Lambert ont saisi hier, 54 peaux de loutre et 50 autres peaux dans les magasins de deux marchands de fourrures de la rue St-Paul.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE. (A 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.) La grande troupe impériale japonaise du prince Takekawa (la plus célèbre) donnera à 3 heures l'après-midi et à 8 heures le soir.

LES VOLEURS

Et les maisons dérobées. Les maraudeurs et les voleurs ont été surpris par les agents de la police dans plusieurs maisons dérobées.

LES REPRESENTANTS DES ETATS-UNIS

Visite de M. Knapp à M. Anderson. M. Knapp, consul général des Etats-Unis, a fait une visite à M. Anderson, ministre des Affaires étrangères.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les terrains militaires, au commencement de septembre prochain.

A L'EAU

Hier soir, MM. Marcoux, Edson, Hutchinson et McCall, se promenaient en chaloupe près de la côte de Longueuil, lorsque tout à coup l'embarcation chavira et les quatre nageurs furent précipités à l'eau.

LES POMPIERS VÉTÉRANS

Les pompiers vétérans ont décidé de donner un pique-nique, à l'île Ste-Hélène, sur les

Le Mort-Vivant

V.—L'AMI DU COMMISSAIRE (Suite)

—Y pensez-vous ? s'écria M. Manuel. Mais, pas du tout. Vous êtes des nôtres. Ce n'était pas la peine que je regrette de ce déjeuner l'heure de votre absence à ce déjeuner d'amis pour que, si ô, arrivé, vous veniez la suite. Je vais faire ajouter un couvert et, tant pis ! on dira ce qu'on voudra, je vous place à côté de moi. Holà ! Taponnat ! cria-t-il en se penchant du côté de la cuisine. Taponnat !

Taponnat était un ancien inspecteur de la sûreté qui, parvenu depuis quelques années à la limite d'âge, était allé manger sa retraite à Montmartre.

Depuis qu'il avait "l'oreille fondue", pour augmenter ses modestes ressources, il s'occupait à droite et à gauche, et M. Manuel l'employait souvent soit pour le jacinage, soit pour les courses.

Excellent cuisinier, il aidait ce jour-là le cordon bleu du commissaire dans le service et la préparation du déjeuner.

—Voilà, monsieur, dit-il en passant par la porte-entr'ouverte sa grosse tête barbue comme celle d'un sapeur. C'est à dire, qu'y a-t-il pour votre service ?

—J'ai un invité de plus, mettez un couvert... —Tout de suite.

La sonnette retentit de nouveau. C'étaient les invités qui arrivaient.

—Si vous le voulez, cher ami, dit M. Manuel, nous allons passer au salon. Je vous présenterai à ces messieurs. Vous y trouverez, M. Philidor, ou plutôt M. Lasserre, comme on l'appelait à présent, ne demandant pas mieux, car il lui semblait que Taponnat lui avait lancé un singulier regard.

De son côté, le vieil agent murmurait : —C'est curieux, voilà un monsieur que je connais. C'est à dire que je connais sa tournure. Car pour ce qui est de son nom, du diable si je me le rappelle. Mais, pour sûr, je l'ai vu quelque part.

Au salon, les invités arrivaient les uns après les autres. Bientôt tout le monde fut au complet.

Ainsi qu'il l'avait projeté, M. Manuel mit l'un en face de l'autre ses deux collègues. Les deux adversaires avaient, du reste, été avertis à l'avance que le déjeuner avait pour but leur réconciliation. Ils s'y prêtèrent de la meilleure grâce du monde en se tenant mutuellement la main avant de se mettre à table. Aucun nuage n'obscurcit donc la gaieté de ce repas.

Quant à Lasserre, il s'applaudissait de son idée, grâce à laquelle il allait se trouver en relation avec une demi-douzaine de magistrats qui tous, sur la foi de leur collègue Manuel, seraient prêts à attester son identité et même son honorabilité si, par hasard, cette constatation devenait nécessaire.

Il mangeait donc d'excellent appétit, d'autant plus qu'avec l'existence qu'il avait menée depuis quelques années il n'y avait longtemps qu'il ne s'était trouvé à pareille fête.

Il ne vient une idée, s'écria tout à coup l'amphitryon. Mon cher Lasserre, il faudra qu'un dessert vous raconte vos aventures.

—Mon Dieu, ce serait avec plaisir, mais j'en aurais de si peu, que cela n'en vaudrait pas la peine. —Pas du tout, pas du tout. Au contraire ! s'écrièrent les convives.

—Figurez-vous, messieurs, que jadis M. Lasserre était mon voisin. Tout à coup, il y a dix ans, il s'en va pour faire une tournée d'une quinzaine.

—Dix ans ! se dit en lui-même Taponnat qui était en train de changer les assiettes.

—Les quinze jours se passent et Malborough, non je veux dire M. Lasserre ne revient pas. Moi qui comptais justement sur lui pour faire le réveillon, car j'ai oublié de vous le dire, c'était dans les premiers jours de décembre qu'avait eu lieu son départ.

—Vous faites erreur cher ami, hasard Lasserre que ce souvenir gênait un peu et qui n'était pas fatigué de modifier les dates. Ce devait être fin novembre.

—Pas du tout, pas du tout. Du reste, je pourrais au besoin retrouver la date exacte, car c'était justement le jour où fut assassiné le banquier de la rue de Châteaudun. Mais que faites-vous donc, Taponnat ? Est-ce que vous devenez paralytique.

Préoccupé de rappeler ses souvenirs, et frappé par la date que M. Manuel venait d'évoquer, Taponnat qui était en train de servir une bombe bleue, avait, par un mouvement brusque, retourné l'assiette qu'il tenait à la main et répandit toute la bombe sur la nappe devant M. Merville.

—Que le bon Dieu vous bénisse ! s'écria le commissaire aux délégations. Allons ! enlevé vite cela et mettez une serviette propre à la place.

—L'affaire de la rue de Châteaudun ! murmura Taponnat en allant chercher la serviette demandée. C'est à dire, je mettrai ma main au feu que j'ai vu ce particulier la nuit du crime.

VI.—FACHEUSE RENCONTRE

On comprendra la préoccupation de Taponnat en reconnaissant ou en croyant reconnaître M. Lasserre pour l'homme qu'il avait vu la nuit

de crime, quand nous aurons dit que le s'aventur de cet homme le poursuivait depuis longtemps comme un remord. Nous allons expliquer pourquoi.

Le service de la sûreté, on le sait, est toujours sur pied et ne connaît pas de repos. Avec un petit nombre d'hommes, il lui faut protéger tout Paris.

Quelques jours avant l'affaire de la rue de Châteaudun, deux attentats nocturnes avaient été successivement rue de la Victoire. Taponnat avait été envoyé en surveillance avec un de ses camarades de ce côté.

Il ne passait absolument personne. La neige tombait très fort. Les deux agents s'étaient séparés et mis à l'abri sous une grande porte cochère.

Tout à coup, Taponnat, qui somnolait sur place, avait été réveillé par le bruit d'une porte qui se refermait et un homme avait passé près de lui.

Cet homme, qui portait un gros paquet sous son bras, avait remis dans sa poche la clef de la porte qu'il venait de fermer si bruyamment.

Puis, soulevant son chapeau, il s'était esquivé le front avec son mouchoir.

Taponnat, le fixant, se demanda quel pouvait bien être cet homme et si n'y avait pas lieu de ne le point perdre de vue.

La nuit, tout individu qui circule avec un paquet est considéré comme suspect.

Mais, d'un autre côté, la consigne était formelle : surveiller la rue au point de vue des rôdeurs qui attendaient les passants.

Taponnat eut un mouvement d'hésitation. Ce moment suffit pour que l'homme gagnât du terrain et disparût.

Il était trop tard. Taponnat se renfo ça sous sa porte cochère en se disant qu'après tout il était censé n'avoir rien vu.

—Ma foi, tant pis... se dit-il, on ne peut pas courir deux lièvres à la fois !

Taponnat avait la manie des proverbes.

Mais le lendemain quand il apprit le crime de la rue de Châteaudun, il se repentit amèrement de sa prudence.

Les constatations établies, en effet, que deux hommes étaient entrés par la petite porte de la rue de la Victoire et qu'un seul en était sorti après avoir assassiné et dépothé l'autre.

Cet assassin, il n'aurait donc eu qu'à s'enfuir par la porte pour se rendre encore muni de son butin.

En hésitant, il avait commis une grande faute. Aussi se garda-t-il bien de raconter son aventure qui lui pesait sur la conscience comme un remord.

Une seule chose le consolait. L'assassin était connu. Il n'y avait pour les magistrats adieu doute. C'était un nommé Lusbach, un compagnon de plaisir de la victime, Lusbach qu'on avait vu toute la soirée avec M. Sallanches, Lusbach qui avait disparu sans qu'on pût retrouver aucune trace de lui.

Le photographe de l'assassin avait été saisi par la justice ; la préfecture de police en avait fait tirer de nombreux exemplaires qu'on avait distribués à tous les inspecteurs.

Or, cette photographie ne ressemblait pas du tout à l'homme qu'il avait vu. Sur le portrait, Lusbach avait toute sa barbe et les cheveux assez fournis, tandis que l'homme au paquet avait la figure rasée et le front chauve.

Cet homme était donc probablement l'assassin, mais, en tout cas, ce n'était pas celui que l'on cherchait.

Taponnat essaya timidement d'insinuer ses collègues qu'il pouvait y avoir un complice. Mais on ne le lui routa pas. On se moqua de lui.

Un complice, pourquoi faire ? D'ailleurs, cela ne le regardait pas. Ce n'était pas lui qui était chargé de faire l'interrogation. Et puis, les choses sautaient aux yeux. M. Sallanches avait été assassiné par Lusbach ; c'était Lusbach qu'il fallait chercher. Sur quoi, d'ailleurs, basait-il sa supposition ?

Sur quoi ? C'est justement ce qu'il n'osait pas dire, car il était fatigué par cela avouer sa faute et il ne le voulait pas.

Le temps aidant, il avait fini par ne plus songer à cette affaire. Mais, subitement, la figure de M. Lasserre l'avait frappé et l'indication si précise que venait de donner le commissaire de police sur la date de son départ avait été pour lui un trait de lumière.

Ce convive inattendu, il n'avait plus de doute maintenant, c'était bien l'homme qu'il avait vu, dans la nuit du 13 décembre 1902, sortie de la maison du banquier avec un paquet sous le bras.

Louise était revenue avenue de Friedland, satisfaite du pacte convenu avec Philidor.

Elle s'applaudissait de sa démarche qui avait en quelques minutes réglé nettement la situation, de telle sorte qu'elle en était quitte pour un sacrifice d'argent, relativement considérable, il est vrai, mais qui, somme toute, n'était point au-dessus de ses forces.

Malgré la lenteur du cocher, elle put arriver chez elle bien avant dix heures et par conséquent avant que Jeanne, sa fille, fût levée.

A part la femme de chambre qui

serait discrète, car c'était son intérêt, personne ne pouvait savoir que Louise était sortie.

Persuade ! Mme de Meur-sault se trompait. Il y avait quelqu'un qui l'avait reconstruite à son retour et, pour comble de malheur, ce quelqu'un était un ennemi.

Dans les premiers temps de son mariage, alors que le banquier Sallanches l'exhibait avec orgueil dans le monde, elle avait eu, nous l'avons dit déjà, de nombreux adorateurs.

Parmi les plus empressés se trouvait M. de Villiers-Faucon, un jeune homme de plus élégant et qui, dans un certain monde, passait pour irrésistible.

A vrai dire, M. de Villiers-Faucon n'était point un fleur de beauté. Un peu gros, un peu court, les épaules carrées, il ressemblait à un lutteur de foire. Il est vrai qu'il rachetait autant que possible ses imperfections physiques par une grande recherche dans le costume.

Fils d'un manufacturier des environs de Saint-Quentin dont le véritable nom était Jaquet, M. de Villiers-Faucon, grâce à la grande fortune gagnée par son grand-père et son père, avait tout simplement pris le nom de la commune où se trouvait son usine pour se métamorphoser en gentilhomme.

Malgré son beau nom d'emprunt, ses prétentions et sa richesse, M. de Villiers-Faucon n'avait eu aucun succès auprès de Mme Sallanches. Il s'en était consolé facilement. Mais lorsqu'elle était devenue veuve, il s'était empressé de se mettre sur les rangs pour remplacer le défunt, et c'est avec une véritable fureur qu'il s'était vu préférer le comte de Meursault.

Il avait été pour son amour-propre une douloureuse déception, et pendant longtemps il avait cherché le moyen de se venger. Mais Louise, dont la vie régulière n'offrait aucun point vulnérable, ne lui en avait pas fourni le moyen.

Juste au moment où Mme de Meursault, rentrant à l'avenue de Friedland, sortait de la rue de Montcau, un cavalier passa à deux pas de sa voiture.

Ce cavalier n'était autre que M. de Villiers-Faucon qui, ainsi qu'il le faisait tous les matins, exécutait sa promenade équestre au Bois.

Il reconnut la jeune femme et fit un mouvement de surprise. Mme de Meur-sault, seule, en fiacre, à ce moment, cela lui parut étrange. Instinctivement il fit quelques pas, bon à découvrir et à exploiter.

Ralentissant l'allure de son cheval, il s'arrêta de loin la voiture et vit Lusbach payer le cocher et rentrer chez elle au plus vite.

Des que l'automédon, après avoir soigneusement empoché sa monnaie, se fut remis en route, M. de Villiers-Faucon le rejoignit.

—Eh ! l'ami, lui dit-il, êtes-vous libre ?

Le cocher regarda avec surprise ce cavalier qui le hélait.

—Est-ce que vous voulez monter avec votre cheval dans ma voiture ? dit-il en riant.

—Non, mais j'aurais besoin d'un renseignement.

—Sur quoi ?

—Vous venez de reconduire une dame.

—Oui. Eh bien ! après ?

—Je voudrais savoir d'où elle vient ?

—Dites donc, vous êtes bien heureux, elle a été où elle a voulu. Je n'ai pas l'habitude de moucherder mes clients. D'abord, aussitôt repartit, l'obéissant adresse.

M. de Villiers-Faucon sourit et, tirant de sa poche une pièce de cinq francs, il la tendit au cocher. Celui-ci se mit à rire.

—A la bonne heure, dit-il, voilà qui vaut mieux. Mais, est-ce égal, je ne sais pas pourquoi vous me demandez cela. Cette dame m'a bien payé ma course et je ne voudrais pas...

M. de Villiers-Faucon joignit une seconde pièce à la première.

—Vous me jurez au moins que ce n'est pas dans une mauvaise intention ? demanda le cocher dont les yeux papillotaient. Eh bien ! j'ajoute, s'il en est en question, les deux pièces de cent sous, je l'ai conduit rue Asselin, près de la rue Pajol, à l'hôtel du Bon-Espoir.

—Qu'allait-elle faire là ?

—Ah ! ça, je n'en ignore, attendu que je n'ai pas monté la rue. D'abord, elle est trop rapide ; j'ai attendu avec ma voiture au coin du boulevard de la Villette.

—Est-elle restée longtemps ?

—Dame ! vingt à vingt-cinq minutes à peu près.

—Et qu'est-ce que c'est que cet hôtel ?

—Ah ! ma foi, pas grand-chose de propre. Même que je m'étonnais qu'une belle dame comme ça se risquer toute seule à mettre les pieds dans une pareille "tulle". Mais je n'ai pas à m'occuper de ce que font mes clients, n'est-ce pas ? Tant qu'ils m'ont donné de la conduite, je les conduits, et il a fallu la circonstance...

A suivre

"Je suis si nerveux !" avant d'avoir pris la Salsepareille de Hood. "Je suis si bien !" après avoir pris la Salsepareille de Hood. Mon sieur ! "Soyez certain d'avoir la Salsepareille de Hood."

Dr. Mathieu et Bernier

Chirurgiens-dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou sans pain. Restauration des dents après les procédés les plus modernes.

SROP CALMANT DE MDE WINSLOW. Pour la dentition des enfants ; pour les gonorrhées, réitit l'inflammation, calme la douleur et guérit la flatulence, 25c la bouteille. jno

Essayez le Guérisseur des Cors Holloway. Il a enlevé dix cors, sans aucune douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore. jno

LE PENDU-VIVANT

Un nègre qui s'est échappé de New-York. — On télégraphie de Norfolk, Va. : Isaac Jenkins, un noir, a mis le feu à plusieurs granges et empoisonné divers animaux appartenant à M. John Carwright. Le nègre, pris samedi, a avoué être l'auteur de l'incendie et de l'empoisonnement des chevaux, et a dit qu'il ne serait satisfait que quand il aurait tué M. Carwright. Ses cotteyons l'ont pendu à un arbre et lui ont tiré une demi-douzaine de coups de fusil. Disanche matin, plusieurs des lyncheurs retourneront à l'endroit où ils avaient pendu l'incendiaire et ne trouveront plus de corps.

Hier soir, on arrêta un nègre qui a été reconnu être Jenkins. Il déclara qu'il perdait connaissance quand on l'a pendu et qu'il a entendu quelques coups de feu. "La pendaison, dit-il, est une mort agréable, tout me semblait riant autour de moi, puis vinrent alors les lyncheurs. Quand ils revinrent à moi, le jour commençait à poindre et je gisais sur le sol. La corde s'était rompue ; je me levai et me dirigeai vers Norfolk à travers les bois."

Son cou est adreusement meurtri et une balle l'a atteint au côté droit de la tête sans pénétrer jusqu'au cerveau.

—Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr ; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

Agreeable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a non ; l'exterminateur des Vers de Mother Gravy. Le plus grand vermifuge de siècle. jno

Qui fait toutes ces bonnes Allumettes ? C'EST LA E. B. EDDY CO.

Qui les vend ? Tout COMMERCANT !

Qui les emploie ? Tout le MONDE ! !

Quelle en est la raison ? Parce qu'elles sont les MEILLEURES ! ! !



Qu'est-ce que LA COTTOLINE ?

C'est la nouvelle graisse à friter remplaçant le saindoux ou le beurre de cuisine, on l'ait et l'autre. Elle coûte moins cher, fait plus d'usage et est facile à nettoyer après l'usage.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS

Prépare seulement par N. K. Fairbank et Cie. Rue Wellington et Anne, MONTREAL.

Une Belle Peau est toujours une Joie.

LA CREME ORIENTALE QUI ENBELLISSE MAGIQUEMENT LE VISAGE.

Prenez soin de votre peau, elle est votre plus précieuse possession. Elle est le reflet de votre santé et de votre jeunesse. Elle est le miroir de votre âme. Elle est le reflet de votre intelligence et de votre culture. Elle est le miroir de votre personnalité et de votre caractère. Elle est le reflet de votre beauté et de votre charme. Elle est le miroir de votre gloire et de votre succès. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir de votre âme et de votre cœur. Elle est le miroir de votre esprit et de votre intelligence. Elle est le miroir de votre corps et de votre beauté. Elle est le miroir de votre vie et de votre destin. Elle est le miroir de votre être et de votre essence. Elle est le miroir

EXTRA

LE "MORT-VIVANT"
Le commencement de ce superbe feuilleton sera adressé gratuitement à tout nouvel abonné.

Dans les Bouges de Chicago

Le "Journal" de Paris
Et les femmes du Canada Français

Le Journal, de Paris, reçoit de son correspondant de Chicago un long récit d'une visite dans les bouges de cette ville, en compagnie de détectives. Nous en extrayons de ce qui suit :

La visite terminée, nous nous dirigeâmes vers Custom-House place, centre et quartier-général de cette nocturne, dont il faut bien se rendre compte, de Chicago, soixante-huit cents habitants, sont hospitaliers, car toutes ces hospitalières maisons m'ont paru joliment prospères.

Mais pour revenir au Canadien, je ne sais rien de triste comme de voir la ceinture de Chicago conservant dans ces milliers de la bonne vieille langue de nos anciens pays, sans que Canadiennes ne fussent comme un remède, et je sens insupportablement monter le regret de la grande faute commise, de l'abandon insouciant de tout un peuple. Aujourd'hui, les Canadiens ne sont pas des Anglais, encore moins des Américains. Ils forment un groupe à part, qui reste fidèle à sa langue primitive et sur lequel plane comme une tristesse.

Ces lignes très bizarres, où l'auteur généralise avec une certaine joie quelques faits isolés, seront relevées, nous l'espérons, par quelques journalistes parisiens, au Canada français. On dirait, en lisant le récit du Journal, que nos femmes et filles, péchées par la misère ou l'abus du bien-être, s'en vont en masse dans les bouges américains, et que c'est une conséquence de l'abandon du Canada par la France. Il était à la mode, autrefois, de calomnier ainsi les filles d'Irlande.

Ces femmes de parler français, les 80,000 filles de Paris qui font la vie impure à l'abri du permis municipal ? Dieu merci les femmes du Canada français peuvent encore servir de modèles aux femmes de n'importe quel pays. Et pour une qui tourne à mal, mille restent au foyer domestique qu'elles ornent des vertus les plus désirables et peuplent d'enfants sains et nombreux.

On a une bonne idée de la véracité du rédacteur du Journal, par la proclamation qu'il prête aux Canadiennes : Père, Mère ! C'est tout le contraire, Père, Mère !

POTINS POLITIQUES

La nouvelle du retour de M. Chapleau (qui prend le paquebot le 29 prochain) a remis en activité les cancaniers. On le fait succéder, comme sénateur et ministre, à M. Angers auquel M. Fournier céderait son siège à la cour suprême.

Un second potin : Le juge Aldério O'Neill serait transféré à Montréal et aurait une spécialité : la présidence de la cour de circuit avec un salaire de juge de la cour supérieure. Un juge résident serait nommé pour le district de Richelieu, probablement M. Piché.

Autre potin : Le bill de Judicature de M. Osgrain serait retiré, l'hostilité des avocats des villes et de la campagne devenant formidable.

M. MERCIER

On a eu d'une entrevue avec un rédacteur du Boston Herald, M. Mercier a dit qu'il visiterait les États de l'Ouest à l'automne, afin de compléter ses études sur la république américaine. Cette entrevue contient des explications sur toutes les questions d'actualité et produira de l'effet aux États-Unis.

Feu Mgr Racine a été l'un des fondateurs du Courrier du Canada.

Nous avons reçu, trop tard pour le publier la réponse de Mgr Taché à M. Tarte.

Dans quelques jours, le service des chars urbains à Ottawa, fera place aux chevaux électriques.

Fête de St Vincent de Paul

Aujourd'hui, fête de St Vincent de Paul, il y a une profession religieuse chez les Sœurs de la Providence, rue Fullum. Trente novices ont prononcé leurs vœux.

L'Université Laval
MM. Frenovaux, Turcotte et Martineau ont obtenu le contrat pour la pose des fondations de l'Université Laval, protégée rue St-Denis.

Cette semaine partie
Une des grandes parties de saison de la saison est celle qui aura lieu samedi, à Ottawa, entre les Capitales et les Shamrocks.

La réunion de la Ligue des Clubs de hockey hier soir, ont été nommés : Juge, W. Pollock; de Cornwall, J. J. Larmouth; arbitre, Sheppard, de Montréal.

LES TAXES PROPOSEES

Le Conseil de Construction aura une séance demain à 10 heures, au Grand Hôtel, rue St-Jacques, sous la présidence de M. L'Évêque.

Les ouvriers cordonniers donnent un pique-nique, au Parc Royal, le 12 août prochain.

Demain soir, le Conseil Central des Métiers et du Travail tiendra sa séance hebdomadaire.

L'Union 801, des Charpentiers-Ménisiers, est convoquée pour demain soir, au No 321 rue Notre-Dame.

L'Assemblée de Salaberry, composée des travailleurs en tabac, siégera demain soir, au No 178 rue Montcalm.

Réunion de ce soir : L'Assemblée Coopérative des Cordonniers, au No 157 rue Notre-Dame; l'Union des Plâtriers, au No 1517 rue Notre-Dame; la Fraternelle Union des Charpentiers-Ménisiers, No 311, au No 124 rue Châtillon.

Hier soir, l'Assemblée "Maple Leaf" a accepté l'invitation du Conseil Central des Métiers et du Travail de prendre part à la grande démonstration et pique-nique, qui auront lieu le jour de la Fête du Travail, sur le terrain de l'Exposition, lundi le 2 septembre prochain.

Les officiers supérieurs ont été élus pour le prochain conseil : R. J. Cushing, président; D. Grant, vice-président; Joseph Goodfellow, trésorier; W. Flynn, secrétaire-archiviste; P. J. Ryan, secrétaire-financier; F. Cahill, statisticien. M. J. El Didd, membre du comité exécutif.

Ainsi l'Assemblée a accepté l'invitation de l'Évêque, dans une lettre préparée en prévision d'une surprise de la mort.

Le cardinal évêque de Sherbrooke, Mgr l'Évêque de St-Hacimthe était au chevet du mourant, quand la mort arriva. M. l'abbé H. O. Chahoux, vicaire de St-Hacimthe, a pris la direction des affaires.

Mais pour revenir au Canadien, je ne sais rien de triste comme de voir la ceinture de Chicago conservant dans ces milliers de la bonne vieille langue de nos anciens pays, sans que Canadiennes ne fussent comme un remède, et je sens insupportablement monter le regret de la grande faute commise, de l'abandon insouciant de tout un peuple.

Aujourd'hui, les Canadiens ne sont pas des Anglais, encore moins des Américains. Ils forment un groupe à part, qui reste fidèle à sa langue primitive et sur lequel plane comme une tristesse.

Ces lignes très bizarres, où l'auteur généralise avec une certaine joie quelques faits isolés, seront relevées, nous l'espérons, par quelques journalistes parisiens, au Canada français. On dirait, en lisant le récit du Journal, que nos femmes et filles, péchées par la misère ou l'abus du bien-être, s'en vont en masse dans les bouges américains, et que c'est une conséquence de l'abandon du Canada par la France.

Il était à la mode, autrefois, de calomnier ainsi les filles d'Irlande.

Ces femmes de parler français, les 80,000 filles de Paris qui font la vie impure à l'abri du permis municipal ? Dieu merci les femmes du Canada français peuvent encore servir de modèles aux femmes de n'importe quel pays.

Et pour une qui tourne à mal, mille restent au foyer domestique qu'elles ornent des vertus les plus désirables et peuplent d'enfants sains et nombreux.

On a une bonne idée de la véracité du rédacteur du Journal, par la proclamation qu'il prête aux Canadiennes : Père, Mère ! C'est tout le contraire, Père, Mère !

POTINS POLITIQUES

La nouvelle du retour de M. Chapleau (qui prend le paquebot le 29 prochain) a remis en activité les cancaniers. On le fait succéder, comme sénateur et ministre, à M. Angers auquel M. Fournier céderait son siège à la cour suprême.

Un second potin : Le juge Aldério O'Neill serait transféré à Montréal et aurait une spécialité : la présidence de la cour de circuit avec un salaire de juge de la cour supérieure. Un juge résident serait nommé pour le district de Richelieu, probablement M. Piché.

Autre potin : Le bill de Judicature de M. Osgrain serait retiré, l'hostilité des avocats des villes et de la campagne devenant formidable.

M. MERCIER

On a eu d'une entrevue avec un rédacteur du Boston Herald, M. Mercier a dit qu'il visiterait les États de l'Ouest à l'automne, afin de compléter ses études sur la république américaine. Cette entrevue contient des explications sur toutes les questions d'actualité et produira de l'effet aux États-Unis.

Feu Mgr Racine a été l'un des fondateurs du Courrier du Canada.

Nous avons reçu, trop tard pour le publier la réponse de Mgr Taché à M. Tarte.

Dans quelques jours, le service des chars urbains à Ottawa, fera place aux chevaux électriques.

Fête de St Vincent de Paul

Aujourd'hui, fête de St Vincent de Paul, il y a une profession religieuse chez les Sœurs de la Providence, rue Fullum. Trente novices ont prononcé leurs vœux.

L'Université Laval
MM. Frenovaux, Turcotte et Martineau ont obtenu le contrat pour la pose des fondations de l'Université Laval, protégée rue St-Denis.

Cette semaine partie
Une des grandes parties de saison de la saison est celle qui aura lieu samedi, à Ottawa, entre les Capitales et les Shamrocks.

La réunion de la Ligue des Clubs de hockey hier soir, ont été nommés : Juge, W. Pollock; de Cornwall, J. J. Larmouth; arbitre, Sheppard, de Montréal.

NOTES OUVRIERES

Le Conseil de Construction aura une séance demain à 10 heures, au Grand Hôtel, rue St-Jacques, sous la présidence de M. L'Évêque.

Les ouvriers cordonniers donnent un pique-nique, au Parc Royal, le 12 août prochain.

Demain soir, le Conseil Central des Métiers et du Travail tiendra sa séance hebdomadaire.

L'Union 801, des Charpentiers-Ménisiers, est convoquée pour demain soir, au No 321 rue Notre-Dame.

L'Assemblée de Salaberry, composée des travailleurs en tabac, siégera demain soir, au No 178 rue Montcalm.

Réunion de ce soir : L'Assemblée Coopérative des Cordonniers, au No 157 rue Notre-Dame; l'Union des Plâtriers, au No 1517 rue Notre-Dame; la Fraternelle Union des Charpentiers-Ménisiers, No 311, au No 124 rue Châtillon.

Hier soir, l'Assemblée "Maple Leaf" a accepté l'invitation du Conseil Central des Métiers et du Travail de prendre part à la grande démonstration et pique-nique, qui auront lieu le jour de la Fête du Travail, sur le terrain de l'Exposition, lundi le 2 septembre prochain.

Les officiers supérieurs ont été élus pour le prochain conseil : R. J. Cushing, président; D. Grant, vice-président; Joseph Goodfellow, trésorier; W. Flynn, secrétaire-archiviste; P. J. Ryan, secrétaire-financier; F. Cahill, statisticien. M. J. El Didd, membre du comité exécutif.

Ainsi l'Assemblée a accepté l'invitation de l'Évêque, dans une lettre préparée en prévision d'une surprise de la mort.

Le cardinal évêque de Sherbrooke, Mgr l'Évêque de St-Hacimthe était au chevet du mourant, quand la mort arriva. M. l'abbé H. O. Chahoux, vicaire de St-Hacimthe, a pris la direction des affaires.

Mais pour revenir au Canadien, je ne sais rien de triste comme de voir la ceinture de Chicago conservant dans ces milliers de la bonne vieille langue de nos anciens pays, sans que Canadiennes ne fussent comme un remède, et je sens insupportablement monter le regret de la grande faute commise, de l'abandon insouciant de tout un peuple.

Aujourd'hui, les Canadiens ne sont pas des Anglais, encore moins des Américains. Ils forment un groupe à part, qui reste fidèle à sa langue primitive et sur lequel plane comme une tristesse.

Ces lignes très bizarres, où l'auteur généralise avec une certaine joie quelques faits isolés, seront relevées, nous l'espérons, par quelques journalistes parisiens, au Canada français. On dirait, en lisant le récit du Journal, que nos femmes et filles, péchées par la misère ou l'abus du bien-être, s'en vont en masse dans les bouges américains, et que c'est une conséquence de l'abandon du Canada par la France.

Il était à la mode, autrefois, de calomnier ainsi les filles d'Irlande.

Ces femmes de parler français, les 80,000 filles de Paris qui font la vie impure à l'abri du permis municipal ? Dieu merci les femmes du Canada français peuvent encore servir de modèles aux femmes de n'importe quel pays.

Et pour une qui tourne à mal, mille restent au foyer domestique qu'elles ornent des vertus les plus désirables et peuplent d'enfants sains et nombreux.

On a une bonne idée de la véracité du rédacteur du Journal, par la proclamation qu'il prête aux Canadiennes : Père, Mère ! C'est tout le contraire, Père, Mère !

POTINS POLITIQUES

La nouvelle du retour de M. Chapleau (qui prend le paquebot le 29 prochain) a remis en activité les cancaniers. On le fait succéder, comme sénateur et ministre, à M. Angers auquel M. Fournier céderait son siège à la cour suprême.

Un second potin : Le juge Aldério O'Neill serait transféré à Montréal et aurait une spécialité : la présidence de la cour de circuit avec un salaire de juge de la cour supérieure. Un juge résident serait nommé pour le district de Richelieu, probablement M. Piché.

Autre potin : Le bill de Judicature de M. Osgrain serait retiré, l'hostilité des avocats des villes et de la campagne devenant formidable.

M. MERCIER

On a eu d'une entrevue avec un rédacteur du Boston Herald, M. Mercier a dit qu'il visiterait les États de l'Ouest à l'automne, afin de compléter ses études sur la république américaine. Cette entrevue contient des explications sur toutes les questions d'actualité et produira de l'effet aux États-Unis.

Feu Mgr Racine a été l'un des fondateurs du Courrier du Canada.

Nous avons reçu, trop tard pour le publier la réponse de Mgr Taché à M. Tarte.

Dans quelques jours, le service des chars urbains à Ottawa, fera place aux chevaux électriques.

Fête de St Vincent de Paul

Aujourd'hui, fête de St Vincent de Paul, il y a une profession religieuse chez les Sœurs de la Providence, rue Fullum. Trente novices ont prononcé leurs vœux.

L'Université Laval
MM. Frenovaux, Turcotte et Martineau ont obtenu le contrat pour la pose des fondations de l'Université Laval, protégée rue St-Denis.

Cette semaine partie
Une des grandes parties de saison de la saison est celle qui aura lieu samedi, à Ottawa, entre les Capitales et les Shamrocks.

La réunion de la Ligue des Clubs de hockey hier soir, ont été nommés : Juge, W. Pollock; de Cornwall, J. J. Larmouth; arbitre, Sheppard, de Montréal.

LES BAINS PUBLICS

On nous écrit pour nous demander si nous allons avoir des bains publics cette année. Nous n'en savons rien. L'affaire est devant le comité des finances, qui se semble n'avoir de temps devant soi pour se prononcer sur la question des taxes, au détriment de toute autre.

Puis on annonce les vacances prochaines de nos édiles.

L'Assemblée des bains publics ira donc aux Kalendes grecques. Les bains publics, en voilà une question pour occuper les échevins ! Il s'agit du gros peuple, ne leur en parlez pas.

S'il s'agissait du contrat des tramways, des petites affaires de M. Mann et autres petites questions de cet intérêt, bel et bien, mais de vulgariser les bains pour permettre à l'ouvrier de se laver et de se rafraîchir, ce n'est pas de la question.

Il s'en occuperont l'an prochain.

M. KRANTZ SE SOUVIENT

Un Canada et du Monument National
M. M. L. O. David et J. X. Perrault ont reçu de M. Krantz, président de la commission française à l'Exposition de Chicago, une lettre de remerciement pour le contrat de location dont il a été traité lors de son passage à Montréal.

M. Krantz fera tous ses efforts auprès du gouvernement français pour obtenir des collections précieuses et diverses en faveur du Monument National.

Après avoir remercié le président de notre première société nationale, M. Krantz ajoute : Je suis revenu de Chicago avec un contrat de location d'un terrain de 100,000 pieds de long sur 100,000 de large, pour y faire ériger un monument à la mémoire de nos soldats morts pendant la guerre de 1870-71.

Je suis très satisfait de ce contrat, car il me permet de faire un appel spécial aux patrons qui continuent le travail de nuit, de bien vouloir se joindre à moi, et de cesser le travail de nuit.

Ottawa, qui a fait l'essai des fourneaux de jour, s'en trouve on ne peut plus satisfait. Montréal pourra constater la même satisfaction lorsque les maîtres-boulangers seront d'accord.

L'Union Coopérative des Boulangers se propose de convoquer sous peu une grande assemblée pour proposer à nos patrons qui nous imposent à leurs ouvriers des journées de travail de 15 à 16 heures. Les semaines sont longues à ce système.

C'est l'esclavage, quoi ! Il est temps que les maîtres-boulangers s'unissent pour faire cesser ces abus. L'Union Coopérative aura sa prochaine séance régulière samedi après-midi, à une heure précise, au No 178 rue Montcalm.

URBAIN LAFONTAINE.

L'AUTORITE CIVILE

Peut-être interrompue dans l'affaire du Champ de Mars
Hier après-midi a commencé en cour de police, l'enquête dans l'affaire civile de Blakely, du St-Pacilliers, accusé d'avoir tué un époux, le jour de la revue des Royal Scots, sur le Champ de Mars.

M. Smith et le major Cooke M. P. J., récusent la juridiction des tribunaux civils dans cette affaire. Ils alléguent que Blakely, s'il y a eu un mariage, a été passé en cour martiale, car sur le Champ de Mars il remplissait un devoir militaire et n'est pas un tribunal civil.

Le juge Dugas a pris la chose en délibéré et donnera sa décision le 26 de ce mois.

MORTE DANS LES CHARS

On revenant chez ses parents
On matin, l'ambulance de l'Hôpital Général s'est rendue à la rue Bonaventure, pour y attendre l'arrivée du train de Boston, à bord duquel se trouvait le corps d'une femme décédée subitement durant le trajet.

La défunte est une dame Thompson, hier, elle a quitté Lawrence, Mass., avec sa famille, pour venir à Montréal, et d'ici se rendra à Toronto, chez ses parents. Elle est morte à bord du train, à cause d'une chute dans les chars.

Cette mort soudaine a causé un grand émoi dans les chars. La défunte n'était âgée que de 25 ans et laisse trois jeunes enfants. Elle était atteinte de consommation et son mari la conduisait au service des repas et rafraîchissements.

Les tramways à Toronto
M. William Mackenzie, président de la compagnie des chars urbains, à Toronto, est arrivé au Windsor, hier soir. Il dit que la question de faire circuler les chars le dimanche dans la capitale d'Ontario, est en cours de discussion. M. Mackenzie est à peu près certain que la mesure passera à son conseil de ville.

Cession de Biens
M. Riopel et Bourdon, marchands de bois, ont fait cession de leur bien à la demande de M. H. Lemay, Passif, environ \$42,000.

Voici les principaux créanciers, Montreal Loan Mortgage Co, \$12,000; banque Jacques-Carrier, \$4,700; banque du Peuple, \$4,600; Hoss et frères, \$2,300; Lemay, \$1,300, etc.

Congrégation de Notre-Dame
Le personnel de la maison-mère des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, ayant été transféré, depuis l'incendie, au pensionnat de St-Jacques, rue St-Jacques, Jean-Baptiste, les pensionnaires de ce dernier établissement seront admises à l'académie Bourgeois, rue Plessis, No 960; elle y trouveront les mêmes professeurs, spécialement celui de continuer ou de terminer leurs cours d'après le programme d'études suivi par elles jusqu'à présent.

Pillet vs Delisle
Samedi dernier, le MONDE annonçait que la fautive cause de Pillet vs Delisle traitait dans une nouvelle phase, parce que le demandeur qui s'est dit capable d'enseigner aux élèves toutes les branches du métier pourvu que les détenus restent suffisamment de temps pour les apprendre, soit quatre à cinq ans.

Le juge qui est intervenu ce soir, à sept heures et demie précises.

Il reviendra
Le major général Herbert doit faire le voyage aujourd'hui pour revenir à Ottawa.

Droits de péage
Ce matin, la Commission des chemins et barrières a pris une action de \$600 contre la municipalité du comté de North York, spécialement celui de continuer ou de terminer leurs cours d'après le programme d'études suivi par elles jusqu'à présent.

Fraude grave
Alphonse Ménard, journaliste, rue Panet, a été arrêté hier soir pour assaut grave sur J. B. Lagacé.

Ce dernier dit que Ménard l'a d'abord frappé dans la figure et l'a ensuite mordu aux lèvres, aux mains et aux bras.

Le coupable a été condamné à \$13 ou deux mois.

LE PONT CURRAN

Ce matin avant l'ouverture de la séance, il a eu une petite discussion entre M. Douglass et M. Archibald, avocat de M. Kennedy.

M. Archibald objecta à ce que les commissaires entendent de nouveaux témoins avant que les témoignages de MM. Parizeau et Papineau soient terminés.

Ceci n'est pas juste a dit M. Archibald, ce n'est pas comme cela que l'on doit conduire une enquête. Vous terminerez avec ces deux témoins avant d'aller plus loin. Il y a des articles dans tous les journaux avec de gros titres, où l'on dit qu'il y a eu de grandes fraudes de commissaires, pour avoir le droit de contredire cela.

M. Douglass a répondu que les commissaires étaient obligés d'entendre les témoins qu'ils pouvaient avoir au fur et à mesure.

"Lorsque les témoins à qui l'on envoie des subpoenas ne sont pas ici, nous sommes obligés d'en prendre d'autres."

Ces deux messieurs seront rappelés de nouveau.

M. Archibald : "Pourquoi ne faites-vous pas arrêter les témoins qui, ayant reçu des subpoenas, ne se rendent pas ?"

M. Archibald gagna son point et le premier témoin entendu, ce matin, a été M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.

M. Atwater dit que la presse ne pouvait en arriver à une autre conclusion, si ce n'est que le vice-amiral Tryon lui a dit qu'il avait eu de la fraude après avoir entendu le témoignage de M. Parizeau. Celui-ci, on se le rappelle, a déclaré qu'il avait en 1,000,000 de pieds de bois introuvables.